

Les Chroniques de Monsieur N.

« 7 Morts Sur Ordonnance » au Théâtre Hébertot - 15 février 2019.

Mon Avis : Avant de voir la pièce, je connaissais le film, que j'aime beaucoup et donc j'étais encore plus curieux de découvrir cette adaptation et j'étais assez inquiet que le suspense et le côté tension que l'on sentait bien dans le film. Et bien je n'ai pas été déçu car tout ce qui a fait la renommée du film de **Jacques Rouffio** est présent sur scène; et ceci grâce à une excellente adaptation d'**Anne Bourgeois** et **Francis Lombrail**. Le pari de garder toute la tension et la pression subie par les personnages est assez risqué car il est difficile de réussir à montrer tout ça au Théâtre. Mais grâce aux décors et **Jean-Michel Adam** et aux lumières de **Laurent Béal** combinées à la mise en scène d'**Anne Bourgeois**, tous les ingrédients sont là pour captiver le public jusqu'au bout.

Côté Distribution, elle est très belle et dessert bien l'intrigue. **Bruno Wolkowitch** nous offre un Docteur Losseray intègre et attendrissant, malmené et oppressé par un **Claude Aulaire** simplement épatant et détestable à souhait en Docteur Brézé. **Valentin De Carbonnières** est simplement très bon dans son personnage du Docteur Berg, jeune et talentueux chirurgien un brin arriviste et orgueilleux. J'avais peur de voir quelqu'un faire « du Depardieu » en reprenant son personnage dans le film mais là j'ai vu une appropriation totale du personnage par un comédien (plus jeune que le personnage original) qui arrive même à faire oublier l'original. **Jean-Philippe Puymartin** est un Mathy assez mystérieux, en comparaison du film, car dans le film Mathy prend vraiment le parti de Losseray, alors que sur scène on a du mal à situer le psychiatre. **Julie Debazac** nous offre une Madame Losseray tendre mais aussi brute de décoffrage; car elle ne se gêne pas pour remettre les choses (et les gens) en place, y compris son mari qu'elle voit dépérir psychologiquement et changer d'esprit du tout au tout. **Francis Lombrail** campe un commissaire Giret plutôt en dehors de l'histoire; mais qui va devenir malgré lui une victime collatérale de ce que subit Losseray. La scène où il se retrouve avec Losseray et Simon suite à L'opération de sa femme (scène très compliquée à jouer), il la joue avec une telle intensité que l'on a autant de mal pour ce qui lui arrive, autant qu'à son personnage. **Jean-Philippe Bêche** est un Simon, ami et collègue de Losseray, plus important que dans le film. Il a une part plus forte car il est celui qui fait démarrer l'histoire (d'ailleurs commencer seul comme ça face public et amener l'histoire en transmettant ses sentiments et ressentis uniquement par le regard, je dis simplement respect). Légèrement porté sur la boisson mais très tendre et dévoué; il est un témoin principal de ce que subit son ami, prend entièrement sa défense et tente de le

protéger jusqu'au bout. **Jean-Philippe Bêche** nous offre un jeu simple et tout simplement beau; qui colle à son personnage. Le personnage de Robert Brézé, interprété **Bruno Paviot**, est en grande partie un personnage comique car il est le souffre-douleur de son père et aussi un peu la tête de turc de Berg, mais je le trouve pas assez exploité à mon goût malgré qu'il soit très présent dans la pièce. Je trouve en effet que son personnage pourrait peut-être être plus approfondi et apporter peut être un autre point de vue.



Une adaptation fidèle à la trame du film et au fait divers d'origine, une distribution excellente, une atmosphère tendue tout au long et qui vous captive du tout au tout : Tels sont les ingrédients de « *7 Morts Sur Ordonnance* ». Une pièce à ne pas rater !!